



Nous sommes tous otages du 11 septembre

Après des années de reportage sur la Grande Guerre contre le Terrorisme, de nombreuses questions restent sans réponse derrière les attaques du 11 Septembre.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 12 septembre 2019

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),
[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

L'Afghanistan a été bombardé et envahi à cause du 11 septembre. J'étais là depuis le début, même avant le 11 septembre. Le 20 août 2001, [j'ai interviewé](#) le commandant Ahmad Shah Massoud, le « Lion du Panjshir », qui m'a parlé d'une « alliance impie » entre les Talibans, Al-Qaida et l'ISI (renseignement pakistanais).

De retour à Peshawar, j'ai appris que quelque chose de très important allait arriver : mon article [a été publié](#) par *Asia Times* le 30 août. Le commandant Massoud a été tué le 9 septembre : j'ai reçu un courriel laconique d'une source du Panjshir, déclarant seulement que « *le commandant a été abattu* ». Deux jours plus tard, le 11 septembre est arrivé.

Pourtant, la veille, nul autre qu'Oussama ben Laden, en personne, se trouvait dans [un hôpital pakistanais](#) de Rawalpindi et recevait un traitement, comme l'a rapporté *CBS*. Ben Laden a été déclaré coupable dès le 11 septembre 2001, à 11 heures, sans aucune enquête. Il n'aurait pas dû être difficile de le localiser au Pakistan et de le « traduire en justice ».

En décembre 2001, j'étais à Tora Bora à la poursuite de Ben Laden – sous les bombardiers B-52 et côte à côte avec des moudjahidin pachtoues. Plus tard, en 2011, [je revisiterais](#) le jour où Ben Laden a disparu pour toujours.



Des troupes américaines dans un champ d'opium en Afghanistan

Un an après le 11 septembre 2001, j'étais de retour en Afghanistan pour [une enquête approfondie](#) sur le meurtre de Massoud. La lettre de présentation des assassins de Massoud, qui se sont fait passer pour des journalistes, a été facilitée par le Commandant Sayyaf, un agent saoudien.

Oussama ben Laden, présumé cerveau du terrorisme d'origine saoudienne, est vu dans une vidéo tournée sur un site secret en Afghanistan. Cette émission a été diffusée par Al-Jazira le 7 octobre 2001, le jour où les États-Unis ont lancé des bombardements sur des camps terroristes, des bases aériennes et des installations de défense aérienne dans le cadre de leur campagne contre les Talibans

Pendant trois ans, ma vie a tourné autour de la guerre mondiale contre le terrorisme ; la plupart du temps, j'ai vécu littéralement sur la route, en Afghanistan, au Pakistan, en Iran, en Irak, dans le Golfe Persique et à Bruxelles. Au début de « Shock and Awe » (Choc et Effroi) sur l'Irak, en mars 2003, *Asia Times* a publié [mon enquête approfondie](#) sur quels néo-conservateurs ont concocté la guerre contre l'Irak.

En 2004, en parcourant les États-Unis, j'ai retracé [le voyage des Talibans au Texas](#), et comment une priorité absolue, depuis les années Clinton jusqu'aux néo-conservateurs, concernait ce que j'avais baptisé le « Pipelineistan » - dans ce cas, comment construire le gazoduc Turkménistan -Afghanistan-Pakistan-Inde ([TAPI](#)), contournant l'Iran et la Russie, et élargissant le contrôle étatsunien en Asie Centrale et du Sud.

Plus tard, [j'ai approfondi](#) les questions difficiles que la Commission du 11 septembre n'a jamais posées, et comment la campagne de réélection de Bush de 2004 a été totalement conditionnée par le 11 septembre.

[Michael Ruppert](#), un dénonciateur de la CIA, qui s'est suicidé - ou non - en 2014, était l'un des meilleurs analystes du 11 septembre. Nous avons échangé beaucoup d'informations et avons toujours insisté sur les mêmes points : L'Afghanistan, c'était l'héroïne (existante) et les pipelines (inexistants).

En 2011, le regretté grand Bob Parry [démystifierait d'autres mensonges sur l'Afghanistan](#). Et en 2017, j'exposerais en détail une des principales raisons pour lesquelles les États-Unis ne quitteront jamais l'Afghanistan : [la route de l'héroïne](#).

Aujourd'hui, le Président Trump a peut-être identifié un éventuel accord afghan – que les Talibans, qui contrôlent les deux tiers du pays, sont tenus de refuser, car il n'autorise le retrait que de 5 000 des 13 000 soldats étatsuniens. De plus, « l'État Profond » est absolument contre tout accord, de même que l'Inde et le gouvernement chancelant de Kaboul.

Mais le Pakistan et la Chine y sont favorables, notamment parce que Pékin envisage d'intégrer Kaboul dans le corridor économique Chine-Pakistan et de faire admettre l'Afghanistan comme membre de l'Organisation de Coopération de Shanghai, liant ainsi l'Hindu Kush et le Khyber Pass au processus d'intégration eurasiatique en cours.

Prier pour un Pearl Harbour

Dix-huit ans après ce qui a changé la donne, nous restons tous otages du 11 septembre. Les néoconservateurs étatsuniens, réunis dans le cadre du [Projet pour le Nouveau Siècle Américain](#), priaient depuis 1997 pour un « Pearl Harbor » afin de réorienter la politique étrangère étatsunienne. Leurs prières ont été exaucées au-delà de leurs rêves les plus fous.

Déjà dans Le Grand Échiquier, également publié en 1997, l'ancien Conseiller à la Sécurité Nationale et co-fondateur de la Commission Trilatérale, Zbigniew Brzezinski, nominalement pas un néoconservateur, avait souligné que le public étatsunien « *soutenait l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale en grande partie à cause de l'effet choc de l'attaque du Japon à Pearl Harbor* » .

Ainsi, a ajouté M. Brzezinski, les États-Unis « *peuvent avoir plus de mal à dégager un consensus sur les questions de politique étrangère, sauf dans le cas d'une menace extérieure directe vraiment massive et largement perçue* » .

En tant qu'attaque contre la patrie, le 11 septembre a engendré la Guerre Mondiale contre le Terrorisme, lancée le même jour à 23 heures, d'abord baptisée « La Longue Guerre » par le Pentagone, puis aseptisée par l'administration Obama sous le nom « Opérations de Contingence Outre-Mer ». Cela a coûté des milliards de dollars, [tué plus d'un demi-million de personnes](#) et déclenché des guerres illégales contre sept nations musulmanes – toutes justifiées pour des « raisons humanitaires » et prétendument soutenues par la « communauté internationale ».

Année après année, le 11 septembre est essentiellement une cérémonie du rituel « Vous avez le droit d'accepter seulement la version officielle », même si de nombreuses preuves suggèrent que le gouvernement étatsunien savait que le 11 septembre allait se produire et ne l'a pas empêché.

Trois jours après le 11 septembre 2001, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* a rapporté qu'en juin 2001, les services de renseignement allemands avaient averti la CIA que les terroristes du Moyen-Orient « *planifiaient de détourner des avions commerciaux pour les utiliser comme armes afin d'attaquer des symboles importants des cultures étatsunienne et israélienne* » .

En août 2001, le Président Poutine a ordonné aux renseignements russes d'informer le

gouvernement étatsunien « dans les termes les plus fermes possibles » des attaques imminentes contre les aéroports et les bâtiments gouvernementaux, a révélé *MSNBC* dans une interview de Poutine diffusée le 15 septembre de la même année.

Aucune agence gouvernementale étatsunienne n'a publié d'informations sur ceux qui ont utilisé la connaissance préalable du 11 septembre sur les marchés financiers. Le Congrès des États-Unis n'a même pas soulevé la question. En Allemagne, le journaliste financier d'investigation Lars Schall travaille depuis des années sur une étude massive détaillant dans une large mesure les délits d'initiés avant le 11 septembre.

Pendant que le NORAD dort

Discréditer le récit officiel et immuable du 11 septembre demeure le tabou ultime. Des centaines [d'architectes et d'ingénieurs](#) engagés dans un déboulonnage technique méticuleux de tous les aspects de l'histoire officielle du 11 septembre sont sommairement rejetés comme des « théoriciens du complot ».

En revanche, le scepticisme enraciné dans la tradition grecque et latine a donné naissance au meilleur documentaire sur le 11 septembre : « [Zero](#) », une production italienne. Le livre le plus stimulant sur le 11 septembre est sans doute aussi italien : « [Le Mythe du 11 septembre](#) », de Roberto Quaglia, qui propose une narration délicatement nuancée du 11 septembre comme un mythe structuré comme un film. Le livre a connu un grand succès en Europe de l'Est.

[Des questions sérieuses](#) suggèrent que des suspects tout à fait plausibles devraient faire l'objet d'une enquête concernant le 11 septembre, bien plus que 19 Arabes avec des cutters. Il y a dix ans, dans *Asia Times*, j'ai posé [50 questions](#), dont certaines très détaillées, sur le 11 septembre. Après la demande et les suggestions des lecteurs, [j'en ai ajouté 20 autres](#). Aucune de ces questions n'a été abordée de manière convaincante – sans parler des réponses – par le récit officiel.

L'opinion publique mondiale est invitée à croire que, le matin du 11 septembre 2001, quatre avions de ligne, vraisemblablement détournés par 19 Arabes avec des cutters, ont voyagé sans être dérangés – pendant deux heures – dans l'espace aérien le plus contrôlé de la planète et supervisé par l'appareil militaire le plus dévastateur qui soit.

Le vol 11 d'American Airlines a dévié de sa trajectoire à 8 h 13 et s'est écrasé sur la première tour du World Trade Center à 8 h 57. Ce n'est qu'à 8 h 46 que le NORAD – le Commandement de la Défense Aérospatiale de l'Amérique du Nord – a ordonné que deux F-15 intercepteurs décollent de la base militaire d'Otis.

Par une curieuse coïncidence, un exercice de guerre du Pentagone était en vigueur le matin du 11 septembre, de sorte que les radars des contrôleurs aériens n'ont peut-être enregistré que des « signaux fantômes » d'avions non existants simulant une attaque aérienne. Eh bien, c'était beaucoup plus compliqué que ça, comme [l'ont démontré les pilotes professionnels](#).

« Angel était le suivant »

L'opinion publique mondiale est également amenée à croire qu'un Boeing 757 – d'une envergure de 38 mètres – a réussi à pénétrer le Pentagone par un trou de six mètres de large et de la hauteur du premier étage. Un Boeing 757 avec train d'atterrissage mesure 13

mètres de haut. Les avions de ligne refusent électroniquement de s'écraser - c'est donc tout un exploit que de convaincre l'un d'eux de voler à cinq à dix mètres au-dessus du sol, train d'atterrissage en marche, à une vitesse éclair de 800 km/h.

Selon le récit officiel, le Boeing 757 s'est littéralement pulvérisé. Pourtant, même après la pulvérisation, il a réussi à perforer six murs de trois anneaux du Pentagone, laissant un trou de deux mètres de large dans le dernier mur mais n'endommageant que légèrement les deuxième et troisième anneaux. Le récit officiel est que le trou a été causé par le nez de l'avion - encore assez dur même après la pulvérisation. Pourtant, le reste de l'avion - une masse de 100 tonnes à 800 kilomètres à l'heure - s'est miraculeusement arrêté au premier anneau.

Tout cela s'est passé sous la direction d'un certain Hani Hanjour, qui, trois semaines auparavant, avait été jugé par ses instructeurs de vol comme étant incapable de piloter un Cessna. Hanjour a néanmoins réussi à effectuer une descente en spirale ultra-rapide à 270 degrés, en s'alignant à une hauteur maximale de 10 mètres au-dessus du sol, en calibrant minutieusement la trajectoire et en maintenant une vitesse de croisière d'environ 800 kilomètres à l'heure.

A 9h37, Hanjour a frappé précisément le bureau des analystes budgétaires du Pentagone, où tout le monde était occupé à travailler sur la mystérieuse disparition de pas moins de [2,3 trillions de dollars](#) que le Ministre de la Défense Donald « Inconnu Connus » Rumsfeld, dans une conférence de presse la veille, a déclaré ne pouvait être retrouvé. Il n'y a pas que des Boeings qui se sont pulvérisés au Pentagone.

L'opinion publique mondiale est également invitée à croire que la physique newtonienne a été suspendue comme bonus spécial pour le WTC 1 et 2 le 11 septembre (sans parler du [WTC 7](#), qui n'a été touché par aucun avion). La tour la plus lente du WTC a mis 10 secondes pour tomber de 411 mètres, à partir de l'immobilité. Elle est donc tombée à 148 kilomètres à l'heure. Compte tenu du temps d'accélération initial, c'est une chute libre, notamment entravée par 47 énormes poutres d'acier verticales qui constituaient le cœur de la structure de la tour.

L'opinion publique mondiale est également amenée à croire que le vol 93 de United Airlines - 150 tonnes d'un avion de 45 personnes, 200 sièges, bagages, une envergure de 38 mètres - s'est écrasé dans un champ en Pennsylvanie et s'est littéralement pulvérisé, disparaissant totalement dans un trou de six mètres par trois mètres de large et seulement deux mètres de profondeur.

Soudain, Air Force One était « [le seul avion dans le ciel](#) ». Le Colonel Mark Tillman, qui était à bord, a rappelé :

Cela signifie que 19 Arabes avec des cutters, et surtout leurs chefs, devaient sûrement avoir été « dans le cercle restreint ». Inévitablement, cette affaire n'a jamais fait l'objet d'une enquête approfondie.

Déjà en 1997, Brzezinski avait averti :

En fin de compte, au grand désespoir des néoconservateurs étatsuniens, tout le bruit et la fureur du 11 septembre et de la guerre mondiale contre le terrorisme et des Opérations de Contingence Outre-mer, en moins de deux décennies, se sont métastasés non seulement en

un défi, mais en un partenariat stratégique Russie - Chine. C'est le véritable « ennemi », et non Al-Qaïda, maigre fruit de l'imagination de la CIA, réhabilité et assaini en tant que « rebelles modérés » en Syrie.

Pepe Escobar

Photo en vedette : Un pompier demande de l'aide à ses collègues le 11-Septembre 2001

Source de l'image : [Wikimedia Commons](#)

Article original en anglais :



[We Are All Hostages of 9/11](#)

Cet article a été publié initialement par [Asia Times](#).

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Mondialisation.ca](#), 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca